

angustatis longeque productis, margine remote subcrenulatis, glabris; racemo terminali elongato, erecto, rachi albo-pubescenti; pedunculis simplicibus, brevibus, unifloris, numerosis, ad singulum rami floriferi articulum verticillatis, dense confertis, bracteis imbricatis acutis ciliatis circa florem involucrum sicut efformantibus undique tectis.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Yaté* (Vieillard, n° 832; Deplanche, n° 367).

5. DRACOPHYLLUM VERTICILLATUM Labill. *Voy.* t. II, p. 211, tab. 40. DC. *Prodr.* t. VII, p. 770.

Frutex foliis basi lato-lanceolatis, planis, apice longe acuminato-subulatis, margine denticulatis, sublævibus; racemo terminali, longissimo, erecto, anguste paniculato, ramis nempe ramosis, numerosis, brevibus, dense confertis, subverticillatis; corollæ tubo subcampanulato, lato, abbreviato.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 831; Pancher, 1860).

NOTE SUR LE GENRE *CHIRATIA* Montrouzier,

par MM. Ad. BRONGNIART et A. GRIS.

Nous croyons devoir placer dans le groupe des Légnotidées un genre qui s'en éloigne cependant par des caractères assez importants pour que ses affinités nous aient paru d'abord un peu douteuses. Il se distingue, en effet, des Légnotidées ordinaires, par l'absence des pétales, par ses étamines très-nombreuses, par ses ovules plus nombreux aussi dans chaque carpelle, et par des graines dépourvues de périsperme. Cependant il est presque impossible de ne pas rapprocher ce genre des *Crossostylis* (1).

A la suite d'observations déjà anciennes, nous lui avons donné le nom de *Tombea*, qui lui est appliqué par les Néo-Calédoniens, et sous lequel cette plante nous a été envoyée par M. Pancher. Mais l'examen d'un mémoire récemment publié sur la flore de l'île Art, voisine de la Nouvelle-Calédonie, nous a conduits à reconnaître que cette plante devait appartenir au genre *CHIRATIA*, proposé dans cet ouvrage par le père Montrouzier. La description de ce genre remarquable, que l'auteur rapporte au groupe des Punicées, nous paraissant beaucoup trop concise et même inexacte sur quelques points, nous croyons utile de mieux faire connaître sa structure.

Le *Tombea* des Néo-Calédoniens est un grand arbre qui croît, comme les Mangliers, sur les bords de la mer. Ses feuilles, opposées, épaisses, probablement un peu charnues, à nervures peu marquées, lui donnent l'apparence des arbres de cette famille; elles devaient être accompagnées de stipules interpétiolaires dont on voit les traces sur une ligne transversale qui unit la

(1) Voyez le Bulletin, t. VIII, p. 376.

base des pétioles. Mais l'absence des jeunes rameaux ne nous a pas permis de constater leur forme.

Les fleurs, solitaires et terminales, ont la plus grande ressemblance avec celle des *Bruguiera* par leur calice coriace, divisé profondément en 7 ou 8 lobes étroits, aigus, rapprochés en préfloraison valvaire et dressés pendant la floraison.

L'absence des pétales et le nombre considérable des étamines naissant sur le bord d'un disque qui tapisse toute la partie libre du tube calicinal, distinguent immédiatement cette plante des *Bruguiera* et des genres connus de Légnotidées, dans lesquels les étamines paraissent toujours en nombre défini et proportionnel à celui des sépales.

L'ovaire est semi-adhérent; au moment de la floraison, il est divisé intérieurement par des cloisons incomplètes qui naissent de sa périphérie sans s'étendre jusqu'à l'axe, mais qui indiquent 14 à 16 loges, c'est-à-dire un nombre de carpelles double de celui des sépales. Cette organisation est celle de plusieurs Légnotidées. Mais, dans ces plantes, les ovules sont géminés dans chaque carpelle, tandis que, dans le *Chiratia*, à chaque carpelle correspond, sur l'axe central, un placenta portant environ 20 ovules ascendants et anatropes, qui ne se transforment pas tous en graines.

Par suite de l'accroissement, pour ainsi dire exclusif, de la partie supérieure de l'ovaire, le fruit est presque libre et enveloppé dans sa moitié inférieure par une sorte de cupule résultant de la dilatation du tube calicinal ou réceptaculaire. Cette cupule est surmontée par les lobes persistants du calice.

Le péricarpe de ce fruit est épais, dur à l'extérieur, spongieux à l'intérieur, indéhiscent, et se brise ou se détruit probablement comme celui d'une péponide.

Les graines, nombreuses, sont en partie séparées par des portions de cloisons incomplètes; elles sont faites en forme de C, de V ou de S, et présentent un testa ligneux et cassant, parcouru, sur les parties latérales, par un sillon qui permet de diviser facilement la graine en deux moitiés ou valves superposées.

L'embryon, qui paraît suivre les courbures de la graine, est allongé, presque fusiforme, à cotylédons lancéolés ou oblongs-aigus, semi-cylindriques, appliqués par leur face plane et surmontant une tigelle cylindrique.

CHIRATIA Montrouzier

(charact. reformat.)

Calyx cupularis, 7-8-lobatus, lobis angustis, elongatis, triangularibus, præfloratione valvatis et in fructu persistentibus. *Corolla* nulla. *Stamina* numerosissima, exserta, disci perigyni calycis tubo adnati margine superiori 2-3-seriatim inserta; filamentis gracilibus apice attenuatis, in alabastro reflexis;

antheris subbasifixis, reniformibus, duplici rima laterali dehiscentibus. *Ovarium* semi-adhærens, depressum, septis brevibus incomplete multiloculare; ovulis anatropis, incurvatis, adscendentibus, e columna centrali fasciculatim nascentibus. *Stylus* cylindricus, staminibus subæqualis, sulcatus; stigmatè discoïde, suborbiculato, margine multi-crenulato. *Fructus* calyci tantum ima basi adhærens ejusque tubo sicut involucratus, sphæricus vel turbinatus, apice basi styli acuminatus, cortice sublignosus, intus spongiosus, indehiscens. *Semina* lignosa, compressa, irregulari variabilique forma, uncinata, in S contorta, vel in V plicata, ex utroque latere sulco medio percursa, secundumque sulcum in valvulas duas superpositas intusque canaliculatas facillime disjuncta, exalbuminosa. *Embryo* seminis formæ sensim accommodatus, cotyledonibus plus minusve lanceolatis, nonnihil incrassatis, facie plana interiore applicatis, exteriorè convexa, radícula elongata, acuta.

CHIRATIA LEUCANTHA Montrouz.

Arbor ramis teretibus, glabris, ad foliorum insertionem quasi articulatis (cicatricibus stipularum delapsarum nec in speciminibus nostris exstantium), eorundem decurrentia (in junioribus) costatis subtetragonisque; foliis oppositis, subrotundis, in petiolum brevem attenuatis, penninerviis (nervis vix conspicuis, in parenchymate crasso immersis), integris, glabris, ut videtur subcarnosis; floribus albis, solitariis, terminalibus.

Hab. ad littora maris (Vieillard, n° 432; Pancher, 1864; Deplanche, n° 505).

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

NOTE SUR L'HISTOIRE DU GENRE *BASSIA*, par M. Auguste GRAS.

(Turin, décembre 1863.)

Le style dédicatoire est essentiellement élogieux ; aussi n'oserai-je attribuer qu'à la vive amitié de Gouan la citation flatteuse du nom de Ferdinand Bassi, qu'il plut à cet auteur de placer en tête de ses *Illustrationes et observationes botanice* parmi les plus illustres phytographes de son temps, au préjudice de tant d'autres écrivains célèbres dont les titres avaient sans doute une plus éclatante autorité. Bassi, dont l'école de Bologne peut si noblement se glorifier, et dont les goûts scientifiques s'attachèrent un peu à toutes les parties de l'histoire naturelle, ne saurait être célébré au titre exclusif de botaniste. Il ne s'éprit qu'assez tard de l'étude des plantes, et fut même trop souvent, ainsi que la génisse de Virgile, *immemor herbarum* ; cependant, comme son passage à travers notre aimable science n'est pas resté tout à fait sans vestige, il est juste que quelqu'un vienne saisir une occasion favorable de rajourner sa mémoire au milieu de nous.